

# HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD POUR LE 24EME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

## **Le temps : un vorace charognard**

Mt 24, 15-35

Au terme de l'année liturgique, la parousie est évoquée : le retour glorieux du Seigneur à la fin du monde et au terme de l'histoire. Dans les Evangiles, cette évocation est faite en termes apocalyptiques. Le mot « apocalypse » est assez paradoxal parce qu'il signifie littéralement « dévoilement » alors qu'il s'agit en fait d'un langage, il faut le dire, assez crypté. Le terme « apocalyptique » a pris le sens de cataclysme cosmique. Et, en effet, saint Matthieu, dans cet Evangile nous parle d'obscurcissement du soleil, d'extinction de la lune, de la chute des étoiles et de l'ébranlement des puissances des cieux. Il est possible que désormais, ces propos nous paraissent réalistes en raison des discours alarmistes qui relèvent de ce que le cardinal Vingt-trois appelait « les idéologies de la terreur de la nature. » Nous sommes rendus plus attentifs à cette perspective apocalyptique en raison du réchauffement climatique, des pics de pollution et de l'épuisement des énergies fossiles. Au fond, il est possible que désormais nous prenions davantage conscience que le ciel et la terre passeront. Le cosmos tout entier est régi par la loi inexorable de l'entropie, c'est-à-dire la dégradation systémique irréversible. Retenons de cela, si vous voulez, que le monde est caduc.

L'histoire elle-même se caractérise par un délitement et une déliquescence internes. On pense ici aux guerres sans fin, à l'avancée de la culture de mort, à travers les lois dites sociétales, au blasphème suprême qui consiste à instrumentaliser le nom de Dieu pour justifier le recours au terrorisme. Le Catéchisme de l'Eglise catholique, au sujet de cette échéance, parle d'une imposture religieuse qui apportera aux hommes une solution apparente de paix au détriment, au prix de l'apostasie de la vérité, d'un pseudo-messianisme où l'homme se glorifie lui-même à la place de Dieu, de la prétention à l'accomplissement dans l'histoire de l'espérance messianique qui sera pourtant réalisée dans l'au-delà. Si le monde est caduc, l'histoire, elle,

est tragique. Quand Jésus nous dit que cette génération ne passera pas que tout ne soit accompli, il signifie que chaque génération connaît peu ou prou ces catastrophes naturelles ou ces failles de l'histoire. Au fond, elles sont des dispositions constantes d'un monde en voie de dissolution.

Dans ce contexte de bouleversement cosmique et historique, la perspective de la transformation de l'univers et de l'achèvement de l'histoire doit être pour nous davantage un motif d'espérance que d'inquiétude. Comme dit l'Apocalypse, « l'ancien monde s'en est allé. Voici que je fais toute chose nouvelle. » Pourtant comme la parousie semble être renvoyée aux calendes grecques, elle nous paraît étrangère et lointaine. Alors nous devons entendre aussi cette parole du Seigneur : « cette génération ne passera pas que tout soit réalisé » comme un appel à vivre dans l'imminence de l'irruption, de l'intrusion du Seigneur. Nous devons être en perpétuel attente eschatologique, ce qui se traduit notamment par trois attitudes.

- Tout d'abord le détachement des biens de ce monde comme dit saint Paul : « elle passe la figure de ce monde. » Tout sera rongé par la rouille et par les vers. Le temps est un vorace charognard. De là l'absurdité de nos investissements.

- La responsabilité, notre responsabilité face au jugement qui vient. Il reviendra pour juger les vivants et les morts. Nous devons rendre compte spécialement de nos omissions à l'égard de notre prochain. Et s'il y a un jugement universel, c'est parce que nos actions continuent de couvrir dans l'histoire après nous sur les autres. Nous polluons l'histoire par nos péchés. De là, la nécessité d'un jugement universel.

- Et enfin la disponibilité. Soyons toujours prêts comme le serviteur qui attend son maître, comme les vierges sages qui attendent l'époux. C'est le fameux « Marana Tha » de la première Epître aux Corinthiens et de l'Apocalypse : viens Seigneur Jésus. Amen.

25 11 2018

**Homélie transcrite à partir d'un enregistrement**

**Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Catéchèse / Homélies.**

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : [lbc.dec@free.fr](mailto:lbc.dec@free.fr)